L' Ivre
CORNUCOPIA
Julie Azoulay
Jérémie Schacre
Thomas Bourgeois

AVEC

Julie AZOULAY : chant et composition

Jérémie SCHACRE : guitare manouche, classique et électrique

Thomas BOURGEOIS : zarb et daf

L' Ivre

L' Ivre a été créé en 2015 suite à la rencontre entre Julie Azoulay et Lila Hajosi autour d'une cession de composition depuis le *Cantique des cantiques* lors d'une master class donnée par Henri Agnel sur les modes et improvisations des musiques de la Méditerranée. De ce projet de composer en français depuis le texte biblique s'est construit, depuis d'autres textes poétiques anciens, différents tableaux musicaux autour du *Cantique des cantiques*, des *Rubâi'yât* (Quatrains) , et de *Kâmasûtra*.

Cornucopia

Cornucopia est la corne d'abondance, cet emblème des nourritures terrestres et de la fécondité. Ce programme chante le vivant et ses formes diverses, notre lieu de vie, réalité à la fois ultime et intime. La nature comprenant dans ses formes notre propre corps.

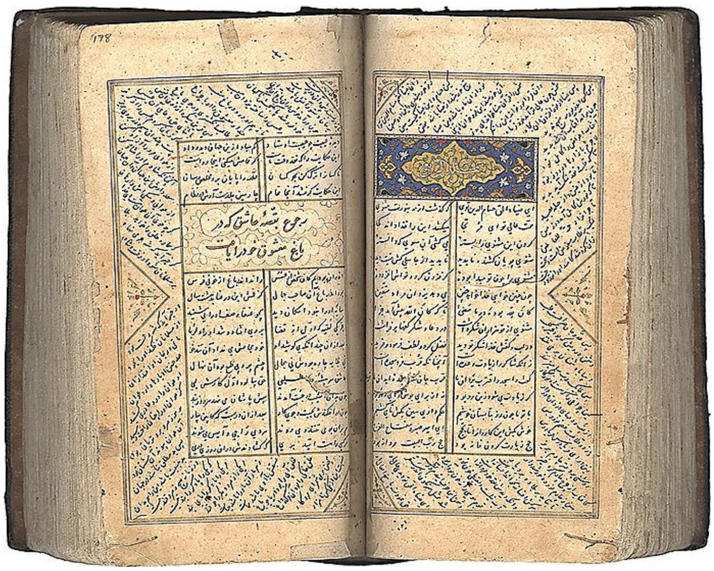
Des textes anciens orientaux sont à l'honneur, qui rendent hommage à la beauté de l'acte érotique et aux plaisirs charnels comme versants de l'extase mystique. Un pari avec la langue française, au nom d'une rencontre avec le sacré au sein du verbe même. Relevant la nécessité d'une plénitude et d'une sensualité que la nature donne au corps et que le corps échange avec d'autres. Une expérience de la joie, qui unit l'homme et les forces qui le dépassent.

Kâmasûtra

Le texte de l'Inde antique, célèbre et pourtant mal connu, est mis au devant de la scène pour rendre justice à sa vraie nature à la fois théâtrale et poétique. Julie Azoulay rend hommage à la beauté de l'acte érotique dans toute sa puissance et sa vérité ainsi qu'aux animaux si proches des humains, en offrant un regard sur les techniques de l'amour.

Traduction de *Kâma Sûtra, le Bréviaire de l'Amour,* par Alain Daniélou, Editions du Rocher, 1992, et de *Kâmasûtra, Exactement comme un cheval fou,* par Frédéric Boyer, Editions P.O.L., 2015

Le Kâmasûtra est bouleversant à plus d'un titre. Le texte parle de quelque chose qui est bouleversant, c'est-à-dire de la place du plaisir, des plaisirs et sensualités dans une existence. C'est un manuel érotique dans toute son envergure : c'est la question de la sexualité, de son usage, à l'intérieur de la communauté sociale, et dans la vie, dans toute l'existence d'un homme. Dans ce livre, une fois le désir assouvi, l'amour peut renaître. Le but c'est de rendre l'amour plus fort. Ce livre a d une inquiétudes : que l'amour disparaisse. On rappelle la nécessité de souffler sur les braises... (Interview de Frédéric Boyer à la Librairie Mollat en avril 2015 et Interview France Culture le 3 mai 2017)



Rubâi'yât

Parmi les poètes de la langue persane de l'époque classique, Rûmî, mystique du courant musulman soufi, poète et penseur, a écrit au XIIIe siècle ces méditations spirituelles marquées par une étroite relation entre la musique et la langue.

Amant passionné de dieu, il appelle la puissance des éléments terrestres et de l'espace cosmique au-delà. Le parallèle constant entre l'amour des amants et l'amour pour dieu, entre la vibration charnelle et la passion divine rappelle l'ambiguïté du poème hébreu biblique. Là aussi la liqueur coule abondamment (le vin/ le miel, le lait) et la flamme divine attise la langue du poète « brûlé ». C'est la joie au sens de la *joy* des troubadours qui fit danser le poète inspiré par le mouvement giratoire des planètes (danse derviche, sama).

Rûmi que le monde de l'Islam désigne, par respect, comme «notre maître» n'est pas seulement l'un des plus grands penseurs de tous les temps, un voyant qui — au XIIIe siècle! — parlait de fission de l'atome et de la pluralité des systèmes solaires, mais aussi l'un des plus merveilleux poètes de la littérature universelle, et le fondateur de l'ordre des derviches tourneurs. La mise de l'homme au diapason du cosmos, l'oratorio spirituel des derviches qui symbolise la ronde des planètes autour du soleil et , à un second niveau, la recherche du Soi, sont longuement célébrés dans les Rubâi'yât : comme les atomes, le soufi danse, et la musique ne fait que « réveiller les mystères du coeur ». (Eva de Vitray-Meyerovitch et Djamchid Mortazavi, Editions Albin Michel 1987).

Traduction de *Rubâi'yât* (« Quatrains ») de Djaâl-Od-Dîn Rûmî par Eva de Vitray-Meyerovicth et Djamchid Mortazavi, Editions Albin Michel, 1993

Le Cantique des cantiques

Chir hachirim en hébreux signifie par sa redondance le Chant par excellence, le poème au dessus de tous les autres poèmes. Le texte biblique se trouve parmi Kétouvim ou Écrits, où l'on trouve les textes qui ne racontent pas l'histoire du peuple juif. Ce sont des textes de sagesse ou des histoires symboliques.

Ce poème d'amour est ici interprété comme un hymne à la dignité et à l'égalité de la femme et de l'homme ; c'est la force de l'individualité au sein du couple ; l'expression d'un plaisir sensuel de la nature en écho à l'extase de l'amour éprouvé dans sa chair.

D'une ambiguïté troublante, l'interprétation du Cantique évoque l'amour aussi bien dans sa dimension érotique que spirituelle. Qu'il exprime le lien amoureux entre Dieu et Israël, le Christ et son Eglise, ou l'homme et la femme, ce chant d'une beauté et d'une sensualité brûlantes est l'éloge le plus sublime que l'on ait écrit sur l'amour du couple. (Frank Lalou et Patrick Calame, *Le Grand Livre du Cantique des cantiques*).

Traduction du Cantique des cantiques par Patrick Calame, Le Grand Livre du Cantique des cantiques, Editions Albin Michel, 1999.

JULIE AZOULAY

Passionnée d'histoire de l'art, Julie Azoulay est diplômée en 2001 d'un master de Lettres modernes (Sorbonne nouvelle, Paris 3). Son mémoire de maîtrise est consacré à la poésie et la gravure baroques et au courant esthétique des vanités. Son mémoire de master, à la poésie japonaise des haïku et aux écrits sur le Japon du poète et philosophe contemporain Yves Bonnefoy. Pour Julie Azoulay, la poésie crée un pont vers la nature dont elle va se rapprocher petit à petit. Elle rédige un court essai sur le paysage dans la peinture de la Renaissance, commence la photographie de paysage ainsi qu'une réflexion poétique et ethnographique sur l'impact des modes de vies modernes et le lien à la ruralité dans le monde occidental, réflexion menée en collaboration avec l'association Clair de Terre (dont Jean-Noël Pelen, ethnologue au CNRS). Elle est guide conférencière pour l'exposition Le Jardin planétaire à la Villette à Paris, où elle présente l'exposition conçue par le paysagiste et écrivain Gilles Clément.

Elle réalise des études de photographie et son diplôme, le DNSEP de l'Ecole nationale supérieure de la photographie d'Arles, présente une rencontre avec des habitants des steppes, notamment des éleveurs de rennes à Tsagaanuur, Nord Mongolie. Elle présente aussi un reportage sur la préparation à l'accouchement selon l'approche haptonomique (portraits de femmes enceintes dans le cadre de séance d'haptonomie, science de l'affectivité, initiée par Frans Veldman). Elle aura fait plusieurs voyages en Asie, rencontré différentes cultures musicales en Méditerranée, notamment les danses traditionnelles (tarentelles) du sud de l'Italie, en Calabre.
Suite à une formation et un diplôme en art-thérapie où elle expérimente la voix comme outil thérapeutique, et suite à une formation déterminante avec Jean-Yves Pénafiel autour de l'improvisation vocale en langue imaginaire à Quai Des Voix à Paris, elle crée L'Atelier de la voix à Arles en 2010, dédié à la transmission des pratiques vocales. Elle rédige également un essai autour de l'improvisation vocale.

Elle est formée à l'anatomie de la voix avec Blandine Calais-Germain, le phoniatre Guy Cornut, ancien responsable du service de phoniatrie à la clinique ORL de la faculté de médecine de Lyon et avec Vicente Fuentes, metteur en scène, directeur du département Voix et Langage à l'Ecole Royale Supérieure d'Art Dramatique à Madrid et conseiller à la Compagnie Nationale du théâtre classique espagnol. Elle se forme aux danses de traditions orientales avec May Kazan, et aux musiques de la Méditerranée avec Henri Agnel, pour lequel elle chante dans son opéra Aucassin et Nicolette. Elle devient membre de la Sacem en tant que compositrice de chanson francophone. Ses compositions donnent naissance à l'ensemble L'Ivre. Elle tourne avec l'ensemble Irini, un trio a capella de polyphonies anciennes, dirigé par Lila Hajosi avec qui elle collabore également autour d'une création depuis la poésie antique du Cantique des cantiques. Elle compose autour des Rubâi'yât de Djaâl-Od-Dîn Rûmi (poète soufi persan médiéval). Elle crée également un duo de danse et de chant improvisé in situ avec la danseuse Sofie Dubs.

JEREMIE SCHACRE

Médaillé d'or de guitare classique et de musique de chambre du Conservatoire d'Aix-en-Provence, Jérémie Schacre se passionne depuis toujours pour les musiques improvisées.

Empreint du jeu de Django Reinhardt et de sa formation flamenca sous la direction du maître Juan Carmona, il crée avec son ami violoniste Jean-Christophe Gairard le groupe Clair de Lune trio qui se spécialisera dans les musiques des Balkans, notamment de Roumanie.

De découvertes musicales en initiations traditionnelles, il se perfectionne en autodidacte dans les musiques du monde — le fado et le rebetiko (avec le projet de la chanteuse grecque Kalliroi Raouzeou) ; les chants rroms et bulgares (avec l'ensemble Nova Zora) ; la musique russe (avec le groupe Tchatchoski) ; le flamenco et les chants gitans (avec la chanteuse gitane Negrita, et le groupe Chico & les Gypsies).

C'est aussi vers le jazz qu'il se porte, se captivant pour les expérimentations sonores et mettant son jeu de musicien classique au service d'un univers nouveau qu'il prend plaisir à explorer (notamment lors de créations autour du guitariste américain Bill Frisell — initié par le batteur Ahmad Compaoré ; ou avec la chanteuse Eyma, dont il accompagne le projet NOLA Sketches qui esquisse un croquis de la Nouvelle-Orléans).

Le jazz manouche ne le quitte jamais, et fort des scènes qu'il partage avec des musiciens de renom (Didier Lockwood, Tchavolo Schmitt, Tcha Limberger), il intègre de nombreux projets en tant que soliste (Masterki, Swinguys) et développe sa créativité dans des groupes de compositions originales (Tzwing).

Il poursuit enfin son parcours de musicien classique, alliant ses atouts créatifs aux accents de musique du monde à son jeu virtuose au sein d'ensembles s'adonnant à la recherche autour du patrimoine et des textes sacrés — notamment avec l'ensemble L'Ivre porté par la chanteuse Julie Azoulay.

La curiosité l'emmenant toujours vers d'autres horizons, c'est en illustrateur qu'il se présente dans des oeuvres mises en scène — le conte musical Kalo et Sheinka d'Hervé Le Jacq & Sofyan Ruel ou encore la collaboration avec la danseuse et chorégraphe Sophie Tabakov.

THOMAS BOURGEOIS

Bercé par le jazz et les musiques du monde, il commence à étudier la batterie dès son plus jeune âge. Après plusieurs années de pratique au sein de divers conservatoires en section jazz : Aix, Perpignan et Marseille où il obtient le premier prix à l'unanimité avec félicitations et Prix Sacem, Thomas Bourgeois acquiert une solide connaissance rythmique. Sa passion pour les musiques ethniques le pousse alors à élargir sa pratique instrumentale à différentes percussions traditionnelles.

Sa rencontre avec la famille Chemirani, maître du zarb (percussion iranienne) en Europe, sera déterminante. En effet il se consacre dès lors à la pratique du zarb. En parallèle, il approfondit sa connaissance des percussions du Moyen-Orient (daf, bendir, req) également auprès des fils Chemirani et avec Zia Mirabdolbaghiau au conservatoire régional de Nice. Son statut de batteur-percussionniste lui permet d'intégrer des formations musicales éclectiques, du jazz « oriental » à la musique grecque en passant par des chants judéo-occitans et la musique médiévale.

CONCERT

Durée du programme : 1h sans entracte

Plateau : L'Ensemble L'Ivre est sonorisé par notre ingénieur du son si besoin.

Une fiche technique est à disposition.

Lieux : salles de concert, auditoriums, théâtres...

BOOKING

ensemblelivre@gmail.com

PRODUCTION

L'IVRE est produit par Humanum Est

MDVA, 2 Bd des Lices 13200 Arles

Siret 79914236900013

Licence Spectacle 2 - 1102578

humanumest.contact@gmail.com

www. julieazoulay. net